

VOIE DIRECTE ET ORTHOGRAPHE

REPÉRER LES INVARIANTS DU SYSTÈME LINGUISTIQUE ÉCRIT

Ou comment regarder une langue étrangère nous aide à regarder la langue française et à comprendre comment la faire découvrir aux apprentis lecteurs.

Il arrive souvent que l'on connaisse mieux certains aspects des langues étrangères écrites que notre langue. Lorsque vous regardez les quatre mots qui suivent, la différence d'alphabet vous aide à reconnaître immédiatement le mot en russe, mais à alphabet commun, ce sont des caractères spécifiques (ě, ñ, €) ou des suites de lettres elles-mêmes spécifiques (żcz, sch) qui guident votre reconnaissance de l'espagnol, de langues slaves (polonais, tchèque), ou de l'allemand.

děkuji ¹

мужчина ²

mężczyzna ³

niña ⁴

Mensch ⁵

Chaque système linguistique a des invariants ortho-graphiques, les séries ci-dessous le prouvent encore, cette fois pour l'anglais, l'allemand et le hollandais : *worthy, working, queen, green, spleen, poor, their, three, the, schwarz, schwierig, Mensch, falsch, Maschine, nehmen, lehren, fahren, Toneelschrijfprijs, Voor meer informatie*

En formation continue, je donne le texte dont un extrait suit afin de mettre les enseignants face à la situation que rencontrent des enfants non-lecteurs (dans la Nord de la France, peu ont appris l'espagnol).

« *Est-il imaginable d'apprendre à lire une langue qu'on ne parle pas ?* » demande Jean Foucambert.

L'album d'où est issu le texte est présenté, ce qui permet de situer le type de texte et les lecteurs visés, mais il n'est pas feuilleté. La couverture affiche les personnages. Le texte est abordé avec l'objectif double de cerner au plus près son

1. merci en tchèque ajout du signe háček (« ě » dit caron, accent circonflexe inversé)

2. homme en russe

3. homme en polonais

4. petite en espagnol

5. homme en allemand

6. 80%, 20%, Jean Foucambert, Les Actes de lecture n°92, déc. 2005, p.19

7. Texto : Montserrat del Amo

contenu et de repérer les aides graphiques à la lecture qu'il contient. les 80%⁶ d'éléments connus nécessaires à la compréhension du texte proviennent du support présenté et des mots à racines latines, donc proches du français.

Chitina y su gato⁷ (voir texte complet dans le tableau)

(...) Entonces todas las cosas de la noche empezaron a hablar.
Las estrellas dijeron :
- ¿ Adónde vas, niña ?
Y la señora luna regaño :
- A estas horas, las niñas deben estar en su camita, durmiendo.
Y una luciérnaga que estaba subida en el rosal, preguntó :
- ¿ Por qué tienes los ojos cerrados ?
Todas las cosas de la noche se quedaron calladas esperando la respuesta.
Chitina dijo la verdad :
- Está muy oscuro y tengo miedo.
Las estrellas se echaron a reír :
- ¿ Comó quieres ver luz, con los ojos cerrados ?
Chitina los abrió. Y sonrió, maravillada.

Tenían razón las estrellas. Toda la noche estaba llena de puntitos des luz. La luna, las estrellas, las luciérnagas, el farol. Y hasta las flores parecían lucir en lo negro.
Las estrellas, curiosas, preguntaron de nuevo :
- ¿ Adónde vas ?
- Casi, mi gato, se ha perdido - dijo Chitina.
Y todas las cosas de la noche prometieron :
- Te ayudaremos a buscarlo. (...)

L'une des premières consignes est de rechercher des repères dans l'écrit et de trouver les caractéristiques de cette langue, apparentes dans cet extrait bien sûr. L'apprenti est mis en situation d'observation et même d'investigation.

■ 1. On est vite attiré par la ponctuation qui crée des zones différentes dans le texte : des tirets, des points particuliers. On peut même dire qu'elle architecture le texte, selon une alternance de narration et de dialogue.

- ¿ Dónde estás ?
- ¿ Por qué tienes los ojos cerrados ?
- ¿ Comó quieres ver luz, con los ojos cerrados ?

Chacun reconnaît la ponctuation propre à la forme interrogative tout en découvrant qu'elle diffère de notre norme française, puisqu'un signe supplémentaire, et inversé, est ajouté au début de la proposition. Un jeune apprenti

découvrirait, lui, une disposition graphique particulière qui serait, grâce à la récurrence, associée « *systématique* » à l'événement-question qui se produit à ce moment-là (rôle de l'entourage qui explique et confirme).

■ 2. On regarde les mots :

- une forte proportion de mots se termine par *o*, ce qui n'est pas le cas dans notre langue.

gato	cuarto.	gato	regaño	perdido
negro	cestillo	momento	durmiendo.	dijo
como	runruneo	pero	esperando	buscarlo.
listado	Claro	pero	oscuro	esto
como	no	vio	tengo	listado
eso	lo	debajo	miedo	tuvo
todo	mismo	pasillo	negro.	miedo
mismo	bajito	asuro	nuevo	Amo

- un certain nombre se terminent par *os* ou *as*, ou encore *on*.

- certaines lettres sont accentuées, ce ne sont pas toujours les mêmes lettres qu'en français et la forme de l'accent est importante : *ñ, ó, á*

- Le *ó* se situe souvent en fin de mot, à moins qu'il ne soit suivi d'un *n*.

despertó	vació	bajó	llamó	cruzó
Llamó	empezó	abrió	preguntó	ocurrió
volvió	Miró	salió	Comó	
Encendió	cruzó	Cerró	sonrió,	

habitación.	Dónde	razón
cajón	Adónde	carbón

- certains mots commencent par 2 « l » : *llama, Llama, llena*

- des mots sont très proches dans leur construction.

dónde	adónde	noche	anoche
-------	--------	-------	--------

■ 3. Petit à petit, on remarque des groupes récurrents et des constructions semblables :

La reprise dans le texte de « *todas las cosas de la noche* » et « *Las estrellas* » saute aux yeux pourvu qu'on ait la curiosité et l'audace de parcourir l'ensemble du texte même si on ne sait pas le traduire.

... todas las cosas de la noche empezaron
 Todas las cosas de la noche se quedaron ...
 ... todas las cosas de la noche prometieron ...
 Las estrellas dijeron ...
 Las estrellas se echaron ...

La construction « *las* » + un mot qui se termine par « *as* » se confirme en cherchant d'autres formes similaires (las niñas, las luciérnagas).

■ 4. Puis il apparaît que ces deux groupes de mots sont suivis d'une forme à la terminaison identique (*empezaron, se quedaron, prometieron, dijeron, se echaron*). Les adultes repèrent qu'il s'agit dans doute de groupes sujets et de verbes, voire de verbes conjugués au passé simple si l'on sait que ce texte est un récit et si on les compare à d'autres formes proches présentes dans le texte :

dijo	empezo	preguntó
dijeron	empezaron	preguntaron

D'autres remarques sont encore faites sur les parallèles établis entre...

los ojos cerrados / todas las cosas
la luciérnaga / las luciérnagas
la niña / las niñas

...ou sur la fréquence de « *el* ».

el día	el gato	el pasillo	el jardín
el mismo cuarto	El cestillo	el rosal	el carbón
El gato	el cajón	el farol	el tigre
el runruno	el jardín	el gato	

ou des formes proches de « *esta* », l'idée serait de préciser leur utilisation, en observant le contexte syntaxique dans lequel chaque forme apparaît.

Están	Estará	estás	Está
estaba	estaba	estar	esto

Chacune des remarques ou hypothèses émises est issue d'une démarche active sur le matériau écrit qui est à disposition et se prête aisément à des rapprochements et à des

mises en listes. Chacune se trouve confirmée ou infirmée par l'enseignant, ou par ceux du groupes qui savent déjà.

Les tableaux qui suivent présentent les notes qui ont accompagné ces investigations, ainsi que le mode de passage des notes théorisées à l'entraînement. Ces démarches ne sont, bien sûr, pas propres à ce texte, mais sont généralisables à toute leçon de lecture, en français ou dans une autre langue⁸. Le tableau « *De la théorisation à l'entraînement* » montre comment l'on passe de notes sur un texte précis à des notions lexicales, grammaticales, de conjugaison et à une réflexion sur les stratégies de lecture.

8. d'où l'intérêt de la version 3 d'Idéographix (multilingue)

Enfin, un schéma (*voir page suivante*) propose d'expliquer comment s'effectue le « *pilotage* » de l'investigation du texte « *par le haut* », en partant des interrogations du lecteur sur un support écrit, alors même qu'il convoque ses connaissances sur le monde, sur la langue et sur les textes.

« Ce qui est déterminant dans l'apprentissage de la lecture, c'est l'origine du pilotage de l'interaction et les conditions qui vont permettre de développer les stratégies graphiques. Or il ne fait plus guère de doute que, dans la lecture constituée, les stratégies efficaces impliquent le questionnement des indices graphiques à partir d'une anticipation qui définit un champ de possibles. Le pilotage doit être assuré par le sens ; l'interaction vient d'en haut. (...) Nous faisons l'hypothèse, qui n'est pas trop hasardeuse, que les activités perceptives, au cours de la lecture, sont dépendantes des activités de traitement sémantiques. L'œil est à la recherche des éléments dont il a besoin pour construire, à partir de ce qui est déjà connu, du sens « sous forme de relations, d'évocations, de représentations en mémoire. (...) Mais le lecteur, à l'issue du traitement du message d'entrée perceptivement reçu (le texte écrit), n'aboutit pas à un matériau sous forme de langage » (A. Levy-Schoen). *La lecture n'est pas la transmission d'un message mais une « construction induite ». À tous moments, quelque chose entre parce qu'il est attendu. Et qu'il est attendu par et pour le traitement sémantique : une attente immédiate de signifié et non l'exploration d'un signifiant pour qu'il livre son signifié. Ce qui est guetté, c'est la présence, pour reprendre l'idée de Le Ny de « marqueurs de sèmes », d'éléments qui associent directement en mémoire des unités de signification à des formes visuelles. Ces marqueurs sont nécessairement repérés dans la forme écrite : structure du mot, présence de certaines lettres dans un certain ordre, etc., et c'est le sujet lui-même qui, au fil de ses rencontres, va établir ce marquage. »*

(Plus interactif que nous, tu meurs ! Les Actes de lecture n°19, septembre 1987), www.lecture.org/productions/revue/AL/AL95/page33.PDF

DES NOTES PRISES AU COURS DE LA DÉCOUVERTE DU TEXTE A LA THÉORISATION :

- construire des règles de fonctionnement de la langue, même provisoires
- construire des règles de lecture et d'écriture

La ponctuation

On voit *¿* au début de la phrase et ? à la fin de la phrase : quelqu'un pose une question.

On voit **!** au début de la phrase et ! à la fin de la phrase

Il y a une majuscule au milieu de la phrase : le mot « **casi** » est devenu un nom de personnage, **un nom propre**.

Confirmation : le nom est répété chaque fois que Chitina appelle le chat.

- *casi*
- *Casi* : le nom du chat

Les mots qui parlent de la nuit

- la noche*
- la luna*
- las estrellas*
- dormir*
- lo negro*
- la cama*
- la camita*
- el cuarto*

Nous savons trouver les aides pour savoir lire « Les étoiles »

- l'histoire se passe la nuit :
- *noche, luna, dormir, las cosas de la noche*
- le mot « *Las* » nous aide à comprendre que c'est un nom commun
- c'est un mot féminin
- le début ressemble à un mot de la même famille : « *astre* »
- *noche, luna, dormir, las cosas de la noche*
- *Las....*
- *fémminin*
- *astre / estrellas*

Les estrellas, Las estrellas ?

Avec l'habitude de construire le système de la langue, nous savons repérer les erreurs.

Les marques du féminin et du masculin, du singulier et du pluriel

Féminin singulier	Masculin singulier
la señora luna	lo negro
Féminin pluriel	Masculin pluriel
las cosas	los ojos
las luciérnagas	los libros
las estrellas	los juguetes

Les estrellas, Las estrellas ?

- *las cosas*
- *los libros*
- *la señora luna*
- *los ojos*
- *las estrellas*
- *lo negro*
- *las luciérnagas*
- *los juguetes*

On voit

- des tirets
 - des points d'interrogation
- C'est un dialogue, avec questions et réponses

Pour ne pas se tromper, il faut prendre plusieurs informations

Repérer qui parle :

- *Las estrellas*
- *la señora luna*
- *una luciérnaga*
- *Chitina*

Repérer les mots qui indiquent que quelqu'un parle :

- *hablar*
- *dijeron*
- *regañó*
- *preguntó*
- *dijo*

Structure du texte

Présentation des personnages

Le déclencheur de l'histoire : *Casi* a disparu

Chitina cherche *Casi*

CHITINA Y SU GATO

Chitina tiene un gato. Es casi negro como en carbon, y casi listado, como un tigre. Por eso se llama *Casi*.

Chitina y *Casi* son muy amigos. Están todo el día juntos. Ni siquiera se separan por la noche, porque duermen en el mismo cuarto. El gato tiene su cestillo a los pies de la cama.

Así, si alguna vez se despierta la niña durante la noche, oye el runruno del gato y se vuelve a dormir tan contenta.

Claro que no siempre ocurre lo mismo. Ayer, sin ir más lejos, *Chitina* se despertó. Llamó, muy bajito :

- *Casi* !
Otras veces basta que la niña diga su nombre, para que el gato acuda al momento ; pero anoche, nada.

Chitina volvió a llamar, más fuerte :

- *Casi* !
Encendió la luz, pero no vio a *Casi*. El cestillo estaba vacío !

Entonces empezó a buscarle por toda la habitación. Miró en el cajón de los juguetes, debajo del armario, entre los libros... *Casi* no apareció por ninguna parte.

- Estará en el jardín -dijo *Chitina*- . Tendré que salir a buscarle.

Chitina cruzó el pasillo, bajó de puntillas la escalera, abrió la puerta y salió al jardín.

Que oscuro estaba todo ! Cerró los ojos, asustada, y llamó otra vez :

- *Casi* !
- (...)
- *Casi* ! ¿ Dónde estás ?

(...) Entonces todas las cosas de la noche empezaron a hablar.

Las (estrellas) dijeron :

- ¿ Adónde vas, niña ?

Y la señora luna regañó :

- A estas horas, las niñas deben estar en su camita, durmiendo.

Y una luciérnaga que estaba subida en el rosál, preguntó :

- ¿ Por qué tienes los ojos cerrados ?

Todas las cosas de la noche se quedaron calladas esperando la respuesta.

Chitina dijo la verdad :

- Está muy oscuro y tengo miedo.

Las estrellas se echaron a reír :

- ¿ Comó quieres ver luz, con los ojos cerrados ?

Chitina los abrió. Y sonrió, maravillada.

Tenían razón las estrellas. Toda la noche estaba llena de puntitos des luz. La luna, las estrellas, las luciérnagas, el farol. Y hasta las flores parecían lucir en lo negro.

Las estrellas, curiosas, preguntaron de nuevo :

- ¿ Adónde vas ?

- *Casi*, mi gato, se ha perdido - dijo *Chitina*.

Y todas las cosas de la noche prometieron :

- Te ayudaremos a buscarlo.

(...)

Con el gato en brazos cruzó el jardín.

- Gracias, noche - dijo.

Y esto fue lo que le ocurrió al gato *Casi*, que era casi negro como el carbón y casi listado, como el tigre. Y a *Chitina*, que casi tuvo miedo.

Texto : Montserrat del Amo

Structure du texte

L'aide des « choses de la nuit »

Chitina a retrouvé son chat : fin

empezaron

escharon

preguntaron

dijeron

prometieron

Des verbes qui se terminent de la même façon : les mots qui sont avant sont au pluriel

las cosas de la noche empezaron

Las estrellas dijeron

las cosas de la noche se quedaron

Las estrellas, curiosas, preguntaron

las cosas de la noche prometieron

singulier	pluriel
empezó	empezaron
preguntó	preguntaron
dijo	dijeron

Notes prises au cours de la découverte.

relecture des notes : pourquoi on a noté ça, ce qu'on apprend (une règle)

DE LA THÉORISATION À L'ENTRAÎNEMENT

Ce que le texte « Chitina y su gato » nous permet d'apprendre	Comment on va s'entraîner
La ponctuation	1 – La ponctuation d'un texte a été effacée, la replacer. 2 – Écrire des questions
Il y a une majuscule au milieu de la phrase : le mot « casi » est devenu un nom de personnage, un nom propre . ORTHOGRAPHE Confirmation : le nom est répété chaque fois que <i>Chitina</i> appelle le chat.	a – Relire les textes déjà rencontrés (étudiés ou présentés) : lister les noms propres. b – Rechercher des noms propres qui étaient auparavant un autre type de mot (Noiraud, Clémentine, Boulanger...)

Ce que le texte « Chitina y su gato » nous permet d'apprendre (suite)	Comment on va s'entraîner (suite)
Les mots qui parlent de la nuit. VOCABULAIRE	1 – Rechercher les mots qui parlent de la nuit dans un autre texte. 2 – Repérer un intrus dans une liste. 3 – Savoir écrire ces mots par coeur
Pour ne pas se tromper, il faut prendre plusieurs informations Repérer qui parle : - <i>Las estrellas - la señora luna</i> - <i>una luciérnaga - Chitina</i> DÉMARCHE DE LECTURE Le fonctionnement d'un texte Dialogue ou conversation à plusieurs ? Repérer les mots qui indiquent que quelqu'un parle : - <i>hablar - dijeron - regañó</i> - <i>preguntó - dijo</i> Est-on dans un système question-réponse ?	a – Relever les mots qui indiquent que l'on parle dans un dialogue question-réponse b – Tri de textes : mettre ensemble les extraits qui rapportent un dialogue question-réponse entre deux personnages et les extraits qui rapportent une conversation autre (plusieurs personnages) c – Écrire un dialogue question-réponse
Nous savons trouver les aides pour savoir lire « Les étoiles » - l'histoire se passe la nuit : <i>noche, luna, dormir, las cosas de la noche</i> - le mot « Las » nous aide à comprendre que c'est un nom commun - c'est un mot féminin - le début ressemble à un mot de la même famille : « astre » DÉMARCHE DE LECTURE	1 – Surligner tous les indices qui confirment un autre mot ou groupe de mots Ex : a : ¿ <i>Dónde estás ?</i> b : <i>camita</i> 2 – Compléter un texte à trous
Les marques du féminin et du masculin Les marques du singulier et du pluriel ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	a – Compléter la liste en effectuant une recherche dans les textes déjà étudiés b – Transformer du singulier au pluriel et inversement (compléter un tableau)
<i>Las estrellas, Las estrellas ?</i> Avec l'habitude de construire le système de la langue, nous savons repérer les erreurs. ORTHOGRAPHE	
Des verbes qui se terminent de la même façon : les mots qui sont avant sont au pluriel <i>las cosas de la noche empezaron</i> <i>Las estrellas dijeron</i> <i>las cosas de la noche se quedaron Las estrellas, curiosas, preguntaron</i> <i>las cosas de la noche prometieron</i> Commencer ou compléter un tableau des formes verbales CONJUGAISON	1 - Transformation : sujet singulier, sujet pluriel <i>una luciérnaga preguntó las luciérnagas preguntaron</i> 2 – Compléter un tableau : infinitif, 3 ^e pers. singulier, 3 ^e pers. pluriel
Ce que l'écriture de l'auteur nous a permis de comprendre, même si le titre ne l'annonce pas : c'est un livre sur la peur du noir. DÉMARCHE DE LECTURE	a – Rechercher, à la BCD, à la maison ou à la bibliothèque, des livres sur la peur du noir : comparer les titres, les illustrations et le nombre d'occurrences du mot « peur ».

